Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Charpentier, veuillez visiter :
bpcharpentier.fr/annales-sujets-et-corriges

BP CHARPENTIER • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2005 • Code sujet : **Non indiqué** • Durée : **3 h** • Coefficient : **3**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Sécheresse, conséquences et procédés de dramatisation** (4 questions) — **Page 3**
2. **Évolution de la mortalité pendant une crise** (2 questions) — **Page 5**
3. **Durée du travail et heures supplémentaires** (3 questions) — **Page 6**
4. **Crue du Borne et sécurité d'un camping** (2 questions) — **Page 7**
5. **Formation, effets et trajet d'un cyclone** (3 questions) — **Page 8**
6. **Description d'une vague et émotions suscitées** (2 questions) — **Page 10**
7. **Milieu montagnard et risque d'avalanche** (1 question) — **Page 11**
8. **Rédaction d'un article** (1 question) — **Page 12**
9. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 13**

Sujet officiel (PDF) : https://bpcharpentier.fr/assets/annales/bp-charpentier/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2005/BP Charpentier - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2005 - 2-Sujet.pdf

1. Sécheresse, conséquences et procédés de dramatisation

Le document traite d'une sécheresse, de ses causes météorologiques et de ses conséquences naturelles et humaines. Un extrait évoquant un saule et la surface de l'eau sert à analyser des procédés d'écriture et leur effet de dramatisation en tête d'article.

Doc. 1

Question 1. Identifier le phénomène décrit dans le document.

Le phénomène décrit dans le document est une sécheresse. Les réponses des questions suivantes en précisent les causes : des pluies insuffisantes pendant plusieurs mois et une évaporation intense. Ses effets touchent à la fois les milieux naturels, avec la baisse des eaux de surface et des nappes, et les populations, qui peuvent manquer d'eau potable. Il s'agit donc bien d'un épisode de déficit en eau, et non d'un autre phénomène météorologique.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le phénomène décrit est une sécheresse, liée au manque durable de précipitations et à une évaporation importante.

Question 2. Indiquer les causes de la sécheresse en relevant les données sur les précipitations et l'évaporation.

Cause	Donnée relevée
Précipitations	Pluies insuffisantes depuis 11 mois, soit un tiers de moins.
Évaporation	Évaporation intense en août, soit une moitié de plus.

Les deux causes se cumulent : le déficit de précipitations persiste depuis 11 mois et l'évaporation augmente en août. La première donnée exprime une diminution par rapport à la référence indiquée dans le document ; la seconde signale une augmentation. Ensemble, elles expliquent la réduction des réserves en eau à l'origine de la sécheresse. Il faut conserver les durées et proportions données.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Pluies insuffisantes depuis 11 mois, avec un tiers de moins ; évaporation intense en août, avec une moitié de plus.

Question 3. Présenter des conséquences naturelles et humaines de la sécheresse.

Le corrigé distingue les conséquences naturelles des conséquences humaines. Plusieurs exemples sont recevables dans chaque catégorie :

- **Naturelles :** baisse des eaux de surface ou du niveau des nappes, tarissement de certaines sources, cultures trop précoces et de mauvaise qualité.

- **Humaines :** difficultés de ravitaillement en eau potable, moyens insuffisants de lutte contre les incendies, pollution des eaux et maladies.

Une réponse juste dans chaque catégorie suffit à montrer que la sécheresse affecte à la fois les milieux et les populations.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Conséquences naturelles : baisse des eaux et tarissement de sources. Conséquences humaines : difficultés d'accès à l'eau potable et risques de pollution ou de maladies.

Question 4. Analyser les expressions relatives au saule et à l'eau, puis expliquer l'effet produit par leur emploi en tête d'article.

Les mots « doigts » et « se tendent » attribuent au saule des gestes humains : ils constituent une personnification. L'expression « longs doigts maigres » souligne son apparence affaiblie et met en scène la souffrance de la nature. Le mot « inaccessible » désigne la surface de l'eau, devenue hors d'atteinte. Placé en tête de l'article, cet extrait dramatise la situation et prépare le lecteur à percevoir les effets de la sécheresse comme une scène de détresse.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La personnification du saule et la surface de l'eau inaccessible évoquent la souffrance de la nature et dramatisent la sécheresse dès l'ouverture de l'article.

2. Évolution de la mortalité pendant une crise

Le document présente une hausse de la mortalité pendant une période d'août. Il faut identifier le phénomène et décrire l'évolution par rapport à la valeur habituelle, de son apparition jusqu'au retour à la normale.

Doc. 2

Question 1. Nommer le phénomène mis en évidence par le document.

Le document met en évidence une surmortalité, c'est-à-dire un nombre de décès supérieur à la mortalité habituelle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Surmortalité.

Question 2. Décrire l'évolution de la mortalité en précisant la valeur normale, la durée de la crise, sa progression, les jours de pic et le retour à la normale.

Étape	Évolution de la mortalité
Normale	1 350 personnes par jour
Crise	Du 3 au 19 août inclus, soit 17 jours au-dessus de la moyenne
Progression	Environ 100 décès supplémentaires le 3 août, 500 le 5 et 1 200 le 9
Pic	Les 11, 12 et 13 août, autour de 2 000 décès supplémentaires par jour
Retour à la normale	La hausse tombe à environ 200 le 16 août, puis la mortalité revient à la normale le 20

La surmortalité augmente progressivement, culmine pendant trois jours, puis se résorbe rapidement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Surmortalité du 3 au 19 août, avec un pic du 11 au 13 et un retour à la normale le 20 août.

3. Durée du travail et heures supplémentaires

Le document porte sur l'organisation du travail dans le cadre d'une semaine de 35 heures. Les réponses attendues concernent le syndicat évoqué, les difficultés d'organisation et les modalités de paiement ou de récupération des heures supplémentaires.

Doc. 3

Question 1. Identifier l'organisation évoquée dans le document.

Le corrigé identifie l'organisation évoquée comme une organisation syndicale.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Un syndicat.

Question 2. Indiquer la durée hebdomadaire de travail mentionnée.

La durée hebdomadaire est de 35 heures.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> 35 heures par semaine.

Question 3. Expliquer la difficulté d'organiser le travail sur 35 heures et préciser les modalités prévues pour les heures supplémentaires et le repos compensateur.

1. Organiser le travail sur 35 heures peut être difficile et entraîner des heures supplémentaires, qui sont payées.
2. À partir du seuil, fixé en principe à 180 heures par an au 1er janvier 2005, ces heures ouvrent droit à un repos compensateur : récupération intégrale pour les entreprises d'au moins 21 salariés, à 50 % pour celles qui en comptent moins de 21.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Heures supplémentaires payées ; à partir de 180 h/an, repos compensateur intégral dès 21 salariés, à 50 % en dessous.

4. Crue du Borne et sécurité d’un camping

Le document concerne une crue du Borne liée à un gros orage et à de fortes pentes. Il faut évaluer le risque encouru par un camping installé près du cours d’eau et apprécier les protections situées en amont et en aval.

Doc. 4

Question 1. Identifier les facteurs à l’origine de la crue.

La correction retient deux facteurs à l’origine de la crue : un gros orage et de fortes pentes. L’orage apporte des précipitations importantes, et les pentes favorisent l’écoulement rapide de l’eau vers le Borne. Leur combinaison explique le risque de montée des eaux. Pour répondre complètement, il faut nommer ces deux facteurs, sans les confondre avec les causes liées à l’emplacement du camping ou à ses protections.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Un gros orage et de fortes pentes.

Question 2. Dire si le camping est suffisamment protégé et justifier la réponse par son emplacement ainsi que par les protections en amont et en aval.

Non, le camping n’est pas suffisamment protégé. Deux éléments expliquent cette conclusion :

- Il est installé au bord du cours habituel du Borne, donc dans le lit majeur que la crue peut occuper.
- Les protections sont insuffisantes en amont, notamment la digue, la butée et le rideau d’arbres. En aval, la jonction du torrent principal et de la dérivation constitue aussi un point vulnérable.

Il cumule ainsi un emplacement exposé et des protections inadéquates.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Non : le camping est exposé dans le lit majeur et insuffisamment protégé en amont comme en aval.

5. Formation, effets et trajet d’un cyclone

Un tableau met en relation les conditions de formation d’un cyclone, les perturbations de l’environnement et les risques associés. Le document demande aussi de présenter des dégâts et de tracer un parcours sur une carte en utilisant l’échelle indiquée.

Doc. 5

Question 1. Compléter le tableau en associant les conditions de formation du cyclone, les perturbations de l’environnement et les risques correspondants.

Conditions de formation	Perturbations de l’environnement	Risques associés
Dépression inférieure à 1 015 hPa	Vents de 130 à 250 km/h	Arrachement des éléments naturels ou construits les plus fragiles
Zone tropicale, entre 5° et 30° N ou S	Pluies intenses	Inondations à l’intérieur des terres
Sur l’océan	Montée du niveau de la mer pouvant atteindre 7 à 8 m	Raz-de-marée sur les côtes
Eaux à au moins 26 °C	Non précisé dans le tableau	Non précisé dans le tableau

Les trois premières lignes associent chaque perturbation à son risque. La température minimale de l’eau est également une condition de formation, mais le tableau ne lui associe pas de perturbation ni de risque distinct.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Dépression < 1 015 hPa, zone tropicale, océan à au moins 26 °C. Vents, pluies intenses et montée de la mer entraînent arrachements, inondations et raz-de-marée.

Question 2. Présenter des dégâts matériels et humains causés par le cyclone, en donnant des exemples tirés du document.

Le document distingue dégâts matériels et dégâts humains. Les vents peuvent arracher les toits, les branches et les fils électriques ou téléphoniques ; certaines maisons sont entièrement détruites. Les routes sont inondées et jonchées de débris.

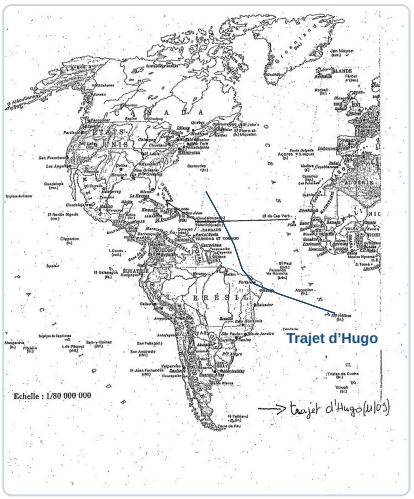
Les conséquences humaines sont nombreuses : 8 000 à 12 000 sans-abri en Guadeloupe, 50 000 à Porto Rico, 24 blessés en Guadeloupe et 14 morts recensés sur l’ensemble du parcours au 19 septembre.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Dégâts matériels : toits arrachés, maisons détruites, routes inondées. Dégâts humains : sans-abri, blessés et 14 morts recensés au 19 septembre.

Question 3. Tracer le parcours du cyclone sur la carte et convertir la distance mesurée à l'aide de l'échelle 1/80 000 000.

La carte indique une mesure de 5,5 cm et une échelle de 1/80 000 000. La distance réelle est donc de 5,5 × 80 000 000 = 440 000 000 cm, soit 4 400 km. Le trajet tracé suit Hugo depuis l'Atlantique tropical, vers les Antilles, puis vers le nord-ouest.

Trajet du cyclone Hugo



✓ RÉPONSE À RETENIR

Distance réelle : 4 400 km.

6. Description d’une vague et émotions suscitées

Un extrait littéraire décrit une vague très puissante et les réactions qu’elle provoque. Les questions portent sur les expressions qui rendent compte de sa hauteur et de sa puissance, sur l’étonnement et la peur, puis sur une question d’interprétation évaluée par le correcteur.

Doc. 6

Question 1. Montrer comment le texte évoque la création d’une vague très forte, relever des expressions qui décrivent sa hauteur ou sa puissance, puis identifier l’étonnement et la peur en les justifiant par des citations.

Le texte insiste sur la création de vagues très fortes, puis en souligne la hauteur et la puissance par des images spectaculaires : « muraille d’eau », « profondeur du gouffre » et « soulever une montagne ». L’expression « à une telle hauteur qu’il n’en pouvait croire ses yeux » traduit l’étonnement. La peur se lit dans les termes « effrayante » et « tumulte furieux », qui présentent la vague comme une menace violente.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La vague paraît gigantesque et violente ; elle suscite à la fois l’étonnement et la peur.

Question 2. Répondre à la question d’interprétation en s’appuyant sur l’extrait.

Une interprétation possible est que l’extrait met en scène la confrontation entre l’être humain et une nature qui le dépasse. Les expressions « muraille d’eau » et « profondeur du gouffre » donnent à la vague une dimension immense, tandis que « n’en pouvait croire ses yeux » traduit la stupeur. Les mots « effrayante » et « épouvantable » soulignent le danger ressenti. Le spectacle fascine donc autant qu’il menace.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’extrait montre la puissance de la nature face à la fragilité humaine.

7. Milieu montagnard et risque d’avalanche

Le document concerne un milieu montagnard et le risque d’avalanche. Il faut relier ce risque à un enneigement important et/ou à un réchauffement.

Question Doc. 7. Identifier le milieu concerné et expliquer le risque associé à un enneigement important et/ou à un réchauffement.

Le document concerne le milieu montagnard. Un enneigement important et/ou un réchauffement favorise le risque d’avalanche.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Milieu montagnard : risque d’avalanche en cas de fort enneigement et/ou de réchauffement.

8. Rédaction d’un article

La production écrite est évaluée selon le respect de la forme de l’article, du plan fourni et de la longueur minimale. Le barème valorise l’association d’éléments concrets et émotionnels ainsi que la qualité du lexique et de la langue.

Question Rédaction. Rédiger un article d’au moins 30 lignes en respectant le plan fourni et les contraintes d’énonciation. Associer des éléments concrets et émotionnels, et soigner le lexique, l’orthographe, la grammaire et la syntaxe.

Quand les éléments se déchaînent
La nature impose parfois sa force aux populations.
Sécheresse, chaleur, crues et cyclones frappent les territoires.
En montagne, la neige peut aussi devenir une menace.
La sécheresse s’installe après onze mois de pluies insuffisantes.
Le déficit atteint un tiers.
En août, l’évaporation augmente de moitié.
Les eaux de surface diminuent.
Les nappes baissent et certaines sources tarissent.
Les cultures souffrent, tandis que l’eau potable peut manquer.
La chaleur a également des conséquences dramatiques.
Du 3 au 19 août, la mortalité dépasse la normale.
Elle est de 1 350 personnes par jour en temps normal.
Au plus fort de la crise, la surmortalité approche 2 000 personnes par jour.
Un gros orage sur de fortes pentes peut provoquer une crue soudaine.
Installé près du cours habituel du Borne, un camping est exposé.
Les protections en amont comme en aval restent insuffisantes.
Les cyclones réunissent vents violents et pluies intenses.
Leurs vents peuvent atteindre 130 à 250 km/h.
La mer peut monter de 7 à 8 mètres.
Les conséquences sont visibles : toits arrachés, arbres abattus et routes inondées.
Des habitants se retrouvent sans abri ou sont blessés.
Au 19 septembre, quatorze morts sont recensés sur le parcours de l’ouragan Hugo.
Ce parcours s’étend sur environ 4 400 kilomètres.
La mer, elle aussi, peut devenir terrifiante.
Une vague se dresse comme une muraille d’eau.
Son fracas et sa hauteur suscitent stupeur et peur.
En milieu montagnard, trop de neige ou le réchauffement accroissent le risque d’avalanche.
Ces phénomènes ont des causes et des formes différentes.
Mais ils bouleversent tous la vie des populations.
Le camping exposé rappelle l’importance de l’aménagement des territoires.
Des protections insuffisantes peuvent aggraver les conséquences.
Face aux éléments, connaître les risques est donc essentiel.
La prévention permet de mieux protéger les personnes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Sécheresses, crues, cyclones et avalanches menacent les populations. L’exposition aux risques et des protections insuffisantes peuvent aggraver les conséquences humaines.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2005)

Bilan de l'épreuve : Épreuve d'expression française et d'ouverture sur le monde du BP Charpentier, session juin 2005, code sujet non indiqué, durée 3 heures et coefficient 3. Les documents abordent sécheresse, mortalité, travail, crue, cyclone et avalanche, ainsi qu'un extrait littéraire. L'épreuve évalue compréhension, analyse de documents, lecture de données, cartographie et rédaction d'un article.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une sécheresse peut résulter d'un déficit durable de précipitations et d'une évaporation intense, avec des conséquences naturelles et humaines.
- À l'échelle 1/80 000 000, 1 cm sur la carte représente 800 km dans la réalité.
- Le tableau relie cyclone, dépression, zone tropicale et eaux océaniques chaudes aux vents, pluies et risques associés.
- La rédaction doit respecter la forme de l'article, le plan fourni et la longueur minimale de 30 lignes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour décrire la mortalité, distinguer la valeur normale, la période de crise, les pics et le retour à la normale.
- Dans le tableau sur le cyclone, associer correctement chaque condition, perturbation environnementale et risque.
- Pour la carte, convertir la distance à l'échelle et tracer le parcours de façon lisible.
- En rédaction, respecter les 30 lignes, la forme de l'article et le plan, puis relire la langue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment convertir une distance mesurée sur la carte avec l'échelle du document ?

À l'échelle 1/80 000 000, 1 cm sur la carte correspond à 80 000 000 cm dans la réalité, soit 800 km. Multipliez la distance mesurée en centimètres par 800 pour obtenir la distance réelle en kilomètres.

Q : Comment décrire l'évolution de la mortalité dans le document ?

Indiquez d'abord la mortalité normale, puis la durée pendant laquelle elle la dépasse. Décrivez ensuite sa progression, les jours de pic et la diminution jusqu'au retour à la normale, en appuyant votre réponse sur les valeurs relevées.

Q : Comment organiser son temps pour cette épreuve de trois heures ?

Répartissez le temps entre les questions documentaires, l'examen des supports et la rédaction finale. Réservez un temps de relecture pour vérifier les réponses appuyées sur les documents, la conversion d'échelle et le respect des consignes de l'article.

Q : Quels critères le barème retient-il pour l'article ?

Le barème exige un article d'au moins 30 lignes et le respect du plan donné. Il valorise l'association d'éléments concrets et émotionnels, puis évalue la justesse du lexique, l'orthographe, la grammaire et la syntaxe.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpcharpentier.fr/assets/annales/bp-charpentier/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2005/BP Charpentier - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2005 - 2-Sujet.pdf
Ressources BP Charpentier : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.